

## Le T11 à Stains : « Quarante ans qu'on attend ce tramway ! »



Inauguration populaire du nouveau T11 à Stains, gare de la Cerisaie Marie-Madeleine Leblond, 80 ans **LP/Carole Sterlé.**

### Marie-Madeleine Leblond, 80 ans, à Stains lors de l'inauguration du T11

Elle en a les larmes aux yeux. De tous ceux qui étaient à la fête, samedi midi, dans [la nouvelle gare de « Stains la Cerisaie »](#), Marie-Madeleine Leblond est sans doute celle qui espérait le tram depuis le plus longtemps. « On a tellement attendu, ça fait quarante ans... », soupire Marie-Madeleine Leblond, qui s'est longtemps battue pour cette desserte. Elle est « née à Stains », tient-elle à préciser et n'en est jamais partie. Depuis 80 ans. « Avec mes parents, on en parlait déjà » dit Marie-Madeleine dans un sourire nostalgique. Maurice et Henriette Labussière, ses parents, n'ont jamais vu le train. Pas plus que l'époux de Marie-Madeleine décédé il y a deux ans et enterré lui aussi au cimetière de Stains. « Même pour aller au cimetière, ce tramway va me simplifier la vie », explique Marie-Madeleine qui pense aussi qu'elle ira à Paris.

[Car le T11, qui relie Epinay au Bourget en quinze minutes](#) et s'arrête à Villetaneuse, Pierrefitte, Stains, Dugny et La Courneuve, permet des connexions rapides avec trois lignes de RER (B, C et D). « Je vais le prendre tous les jours ! s'emballe Marie-Madeleine. Pour aller à Pierrefitte, à Paris... faire tout ce que je n'ai pas pu faire pendant ma jeunesse. J'ai envie de tout ! »

Abdallah Ouabdelkader, 60 ans, l'attendait depuis longtemps aussi ce tram-train. « Maintenant je sais que je ne prendrais pas ma voiture pour tous les trajets, comme pour aller voir ma mère à Ermont » explique cet habitant du quartier Avenir, qui vit à dix minutes à pied de la nouvelle gare. « On a des bus, mais pas de tramway, on nous avait oubliés, ici à Stains » insiste-t-il en comparant avec Saint-Denis.

Sur le quai, casque sur les oreilles, Moïse a fait le déplacement depuis Bagneux ! « Je fais pas mal d'inaugurations de tram », explique ce lycéen de 17 ans qui a aussi de la famille dans le secteur. Ce « passionné de transports » rêverait d'être régulateur de ligne. « Je suis toujours impressionné par les prolongements de ligne », ajoute-t-il avant de sauter dans une rame.

Sadio et Assa sont venues en voisines, avec leurs enfants et la poussette « pour tester ». « On va faire un petit tour ! » disent ces deux sœurs qui ont grandi dans un autre quartier excentré de la ville. « On n'avait pas de transport, on sortait à Sarcelles, à pied » se souviennent-elles. Elles pensent que ce tram servira à leurs enfants, « lorsqu'ils iront au lycée ». « Espérons qu'elle sera prolongée » ajoute Sadio.

Car déjà, habitants et élus espèrent tous le prolongement, jusqu'à Sartrouville, d'un côté, et Noisy-le-Sec, de l'autre. « La résorption des inégalités territoriales passe par la desserte des transports en commun », a rappelé Azzedine Taïbi, le maire PC, en présence d'une responsable de la SNCF. Il a déjà appelé les habitants à se mobiliser pour l'extension de la ligne. Il peut déjà compter sur Marie-Madeleine Leblond.

Carole Sterlé